

SCÈNES ET TYPES  
DU  
MONDE SAVANT

À

100  
—  
395

# SCÈNES ET TYPES

DU

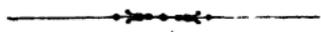
# MONDE SAVANT

PAR

VICTOR MEUNIER

« Sortons de ces cavernes. Sincérité, Sincérité! seul salut des générations nouvelles. »

EDGAR QUINET, préface de : *La République.*



99-31-773

PARIS

OCTAVE DOIN, ÉDITEUR

8, Place de l'Odéon, 8

1889

À

DÉDIÉ

A MONSIEUR LE PROFESSEUR M. PETER

MEMBRE DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

Discutant à sa clinique<sup>1</sup> une *Statistique générale des personnes traitées à l'Institut Pasteur*, statistique approuvée par l'Académie des sciences qui en avait ordonné l'impression et l'affichage :

« Il faut que vous sachiez, Messieurs — disait M. Peter — que l'Académie des sciences est absolument incompétente; elle se compose des plus savants hommes du monde, mais les plus ignorants en médecine : cinq géomètres, six mécaniciens, six astronomes, cinq navigateurs, cinq physiciens, six chimistes, sept minéralogistes (dont M. Pasteur), six botanistes, six agronomes, cinq anatomistes, et enfin six médecins ou chirurgiens. Par conséquent, sur soixante-trois membres, cinquante-sept incompétents! »

Sur quoi, nous, dans le *Rappel* :

« Est-ce vrai cela? Aussi vrai que deux et deux font

<sup>1</sup> Au mois de février 1887.

quatre. Et, ce n'est pas vrai que dans l'espèce. Quelle que soit la question spéciale traitée devant elle, cette grande autorité l'Académie, qui décide sur toutes, y est incompétente. L'état d'incompétence est son état normal et permanent. Ainsi le veut sa constitution. Sur la proposition duquel de ses membres a-t-elle ordonné l'affichage de la note de M. Vulpian ? Sur celle d'un géomètre, son secrétaire perpétuel pour les sciences mathématiques, M. J. Bertrand.

« Quant à l'homme qui, dans la situation de M. Peter : professeur à la Faculté, membre de l'Académie de médecine, parle avec cette indépendance de ce haut objet de la petite ambition commune à la tourbe des savants, il doit avoir dans les veines autre chose que du jus de candidat ; c'est un homme. »

Et M. Peter :

« Oh ! non, cher monsieur — m'écrivit-il — je n'ai pas de jus de candidat dans les veines ! C'est ce qui fait ma force et leur faiblesse... »

Aussi, lorsqu'il s'est agi de savoir à quel contemporain digne de cet hommage j'aurais l'honneur de dédier ce livre de vérité, de liberté et de désintéressement, ce livre de patriote et d'ami des sciences, n'ai-je pas eu besoin d'allumer ma lanterne : l'homme était trouvé et d'une plume joyeuse, j'en ai écrit le nom en tête de ces lignes.

VICTOR MEUNIER.

## AUX PATRIOTES ÉCLAIRÉS

---

La *Revue scientifique* a naguère traduit<sup>1</sup> du journal américain *Science* un article intitulé : *La science en Allemagne, en Angleterre et en France*.

L'opinion du « savant américain » — l'auteur de l'article n'est pas autrement désigné, — son opinion, en ce qui nous concerne, est celle-ci :

« Je ne crois pas, dit-il, que la science française ait jamais été à un niveau aussi bas que maintenant. »

C'est exactement le contraire de ce que les hommes qui ont la direction de la science française, ses généraux, ses maréchaux et ses princes, — l'Académie des sciences en un mot — ne perdent aucune occasion d'affirmer.

Du savant étranger ou des oracles indigènes, qui faut-il croire ?

La question ne laissera point indifférents ceux qui se sont rendu compte des causes de nos malheurs.

Après la guerre, dans un accès de douleur patriotique,

<sup>1</sup> En novembre 1883.